

## Enseignement et apprentissage des langues dans un contexte réel

### Teaching and learning languages in a real context

Jovana V. Ángel-Romero <sup>a</sup>

---

#### Abstract:

This research paper about education technologies has been carried out in two private universities in Puebla, Mexico. A group of 11 students of foreign languages where French was part of their professional training, and another group of 7 students whose learning main principle was their motivation, were the object of this research.

The methodology used to compare both groups of students was Blumer's symbolic interactionism theory to compare the symbolic practices of social networks. Highlighting the meaning of a symbol above the principle of interactionism, as decoding the meanings has allowed them to understand the dimensions and the richness of language.

In addition, the principles of symbolism and emergence exchanging the sense according to the sociocultural perspective encourage to be critical toward the content of the media and learn from it.

The obtained results show the importance of developing symbolic activities in a first stage and then include different images or posters to enhance their skills to observe and analyze information.

According to Hide (2000), there are three categories on the WEB 3.0: changes of time and space, the change of communication and the role of the media.

In conclusion, "attention" will have a very important place as well as the efficiency of foreign language teaching. The real time to explain a grammatical and lexical structure in class is about 15 minutes. For that reason, cognitive neurosciences allow to understand the potential of human attention.

#### Keywords:

*Language learning, symbolic dimension, cultural dimension, economy of knowledge, decoding teaching, social networks*

---

#### Résumé:

Cet article de recherche, en technologies de l'éducation, a été fait dans deux écoles supérieures universitaires privées de Puebla, au Mexique. Il a été réalisé auprès d'un groupe de 11 apprenants de langues étrangères où le français était dans le cadre de leur formation professionnelle et d'autre groupe de 7 apprenants dont leur apprentissage avait comme principe leur motivation.

La méthodologie pour comparer ces deux groupes d'apprenants était l'interactionnisme symbolique de Blumer en comparant les pratiques symboliques sur réseaux sociaux. En mettant en valeur le signifiant d'un symbole sous le principe de détermination interactionnelle, puisque décoder les signifiants leur a permis de comprendre les dimensions et la richesse de langue.

En outre, les principes de symbolisation et d'émergence en échangeant le sens selon la perspective socioculturelle favorisait d'être critique face aux contenus médiatiques et d'y apprendre.

Les résultats des travaux évalués ont montré l'importance de développer des activités symboliques dans une première étape puis intégrer divers images ou affiches pour améliorer leur capacité d'observation et d'analyse de l'information.

Selon Hide (2000) il existe trois catégories sur la WEB 3.0: les changements de temps et d'espace, le changement de communication et le rôle des médias.

Pour conclure « l'attention » aura une place très valorisante ainsi que l'efficacité de l'enseignement des langues étrangères. Dû, à la durée réelle, environ 15 minutes, que l'on a pour expliquer une structure grammaticale ou lexicale en classe. Pour cette raison, les neurosciences cognitives permettront d'apporter et de comprendre le potentiel de l'attention humaine.

#### Mots-clés:

*Apprentissage des langues, dimension symbolique, dimension culturelle, économie de la connaissance, enseignement du décodage, réseaux sociaux*

---

<sup>a</sup> Correspondence Author, Universidad Iberoamericana, <https://orcid.org/0000-0002-8983-0750>, Email: [jv.angelromero@gmail.com](mailto:jv.angelromero@gmail.com)

## Introduction

La langue ayant une dimension culturelle serait la part irréductible du terme « *Zeitgeist* » signifiant littéralement « l'esprit du temps » ou « l'esprit de l'époque ». La fonction symbolique de la dimension culturelle préserve les nouveaux paradigmes des sociétés de l'information et l'économie de la connaissance. C'est pourquoi le but d'apprendre et enseigner les langues étrangères comprendra une logique d'interaction symbolique avec les objets et la force du concept dans les réseaux sociaux.

Mais comment faisons-nous de l'économie de la connaissance ? Notons qu'un changement de paradigme pour les nouvelles générations n'est jamais considéré comme une bonne idée car cela provoquerait une dissonance cognitive dont l'humain réagit naturellement par le déni. Cependant, la connaissance est infinie et le discours du progrès se trouve dans l'apprentissage des langues.<sup>1</sup> (2015, pág. 12-13)

## L'historicité

Le 19 juillet 1799 dans un village de Rachid baigné par le delta du Nil, un officier de Bonaparte fut découvert une pierre comportant trois écritures différentes. C'est une remarquable expédition scientifique nommée « Commission de Sciences et des Arts » et ce qui a été trouvé dans un coin du fort fut nommé la Pierre de Rosette.<sup>2</sup>

C'est découvert a permis de relever trois conceptions du monde à travers de leurs dimensions symboliques et culturelles où la logique graphique et schématique basées, sur des pictogrammes et des idéogrammes, sont repris actuellement dans les médias. On reprend l'origine de ce point de vue dans l'ouvrage « *Philosophy and the Mirror of Nature* » par Rorty (1979), qui indique que la représentation circonscrit notre conception du savoir, partant l'idée que « savoir, c'est représenter exactement ce qui se trouve à l'extérieur de l'esprit ; comprendre les possibilités et la nature du savoir, c'est comprendre la façon dont l'esprit est capable de construire de telles représentations ».<sup>3</sup>

Voyons alors qu'un symbole est la représentation signifiante de quelque chose produit par quelqu'un d'autre. Le pouvoir d'un symbole réside dans la force du concept transmise et sa capacité à communiquer ce sens. Notamment produire un signifiant qui fasse référence à un objet. C'est pourquoi, il est représenté par le sujet- l'objet- l'autrui, c'est-à-dire que les représentations symboliques peuvent exprimer à la fois les sujets sociaux que les construisent, les objets auxquels ils se réfèrent et les échanges sociaux entre personnes qui les produisent et celles qui les décodent.

Notons autre exemple basé sur la question d'un apprenant par rapport aux marques orthographiques du français sur la voyelle « e », il me demandait quelle voyelle portait tous les accents de la langue et pour quelle raison était si différentes. Dans un

contexte moins linguistique, j'ai osé à lui répondre qu'il s'agissait d'une conception du monde où l'accent grave établissait la norme d'une idéologie, l'accent aigu marquait le contraire à cette norme-là, ainsi que l'accent circonflexe méritait l'analyse historique de l'origine du mot ayant un « s » et tréma est sans doute la séparation phonique des voyelles. Cette explication a été convaincant voire claire pour lui en permettant avoir son attention autrement dit son temps de vie.

Quant à l'enseignement en général, c'est justement l'attention qui cherche d'en avoir un professeur. Cependant, l'offre existant sur les réseaux sociaux et les médias est plus compétitif que la pédagogie enseignée depuis la nuit des temps. Mais dans quelle circonstance donnons-nous toute notre attention et tout notre temps à une personne ou à un sujet ?

## La dimension symbolique de la toile

La dimension symbolique de représentations des signifiants sur internet évoluera la dynamique communicationnelle dans l'ego- l'alter- l'objet. (Exemple 1). Grâce à internet notre connaissance du monde est immédiate dont la connaissance possède deux propriétés sociales fondamentales : la collégialité et la prolificité.

**Collégialité** signifie que chacun en possède une partie, et personne le tout. Une conséquence de cette propriété est que si nous n'apprenons pas en groupe, nous n'apprendrons plus du tout : l'hypertexte, Internet, le Web et le wiki sont des manifestations et des technologies de cette collégialité. Les États ou les organisations qui désirent augmenter leurs flux de connaissance et de sagesse (c'est une nécessité vitale) doivent s'assurer que leur population est « alphabétisée dans le groupe », c'est-à-dire que son éducation et son action sont centrées sur le groupe et sur la capacité à travailler en groupe en particulier, plus que sur l'individu. Or ce qui empêche spécifiquement les humains de bien coopérer et de bien se réunir, c'est l'ego.

Seconde propriété sociale de la connaissance : **la prolificité**. La quantité – mais pas la qualité – de connaissance mondiale, c'est-à-dire de problèmes ouverts devenus fermés, double au jugé tous les sept à neuf ans. C'est donc que l'humanité, au moins en termes de quantité encore une fois (car les changements de paradigme, qui sont des connaissances transcendantes et qui sont donc qualitatifs, échappent à cette mesure), produit le même volume de connaissance en sept à neuf ans qu'elle en a produit dans tout le reste de son histoire...

La prolificité de la connaissance pose un problème logistique évident que toutes les organisations du monde doivent chercher à résoudre : la connaissance croît exponentiellement, alors que sa distribution (le langage, le texte, la vidéo...) est essentiellement linéaire dans le temps.<sup>1</sup> (2015, pág. 25)

Mais un des principes de la « Noodynamique » (Figure 1) la dynamique de la connaissance est que la combinaison de connaissance n'est pas linéaire, c'est -à- dire elle est aperçue

comme le cycle de l'eau, la recherche fait s'évaporer des découvertes, qui se précipitent ensuite dans l'innovation, c'est pour cela, l'importance de la recherche en différentes langues et il faudrait principalement enseigner le décodage de la dimension symbolique sur les réseaux sociaux car les opportunités du travail y seront.<sup>1</sup> (2015, pág. 29)

### Compétences linguistiques et cognitives dans la digitalisation du monde

La vitesse de l'innovation change le modèle économique en mettant en concurrence les individus. La numérisation de contenus particulièrement culturels et d'information, a été portée par Google, Facebook, Amazon, Apple puis Twitter, YouTube et Spotify. Mais quelles seront les compétences linguistiques des apprenants pour se placer dans cette économie du partage ?

D'abord comprendre le message dans une manière analytique en comparant l'information dans les différentes perspectives dont Cassany a parlé (perspective discursive, lexico grammatical, cognitive et socioculturelle). Ce que l'on appelle littératie numérique, alors, le rôle de l'enseignant devrait s'orienter vers la réflexion de l'information. C'est-à-dire observer soigneusement la forme, la fonction, le signifiant qui donne du sens à un message dans le monde de l'objet.

Parfois la difficulté trouvée chez les apprenants pendant cette période de recherche a été de passer de la compréhension des couvertures des livres, des films ou des affiches au discours narratif et vice-versa. (Exemple 2). C'est pourquoi l'intérêt de développer des activités orientées pour l'analyse des contenus des réseaux sociaux et les rendre plus autonomes.

### Littératie numérique sur Facebook

Sur la vidéo qui a été mise en ligne le 26 avril, Marc Zuckerberg et Yuval Noah Harari discutent sur les défis et les opportunités de la connectivité des jeunes, en concluant sur l'importance de l'éducation.<sup>4</sup>

Dans nos jours les TIC's et la WEB ne sont plus d'outils technologiques auxquels nous nous servons pour travailler. Actuellement les générations y habitent en créant des communautés numériques. La quantité d'information rend complexe le tri des données. C'est pourquoi le besoin de motiver des apprenants qui soient capables de décoder et de comprendre les divers types d'écriture médiatique.

La lecture et la littératie numérique sont deux termes qui ont dans un premier regard mine d'être synonymes, mais ce ne sont pas les concepts qui sont différents, c'est la façon dont nous analysons l'écriture et l'interprétons.<sup>5</sup> (2017, pág. 2) (Exemple

Notons le modèle idéologique de littératie de Street (1984, 1993, 2008) et de Cassany (1990, 2006, 2011, 2012) ayant

comme objectif identifier, décrire et analyser les pratiques de lectures et écriture sur les dispositifs électroniques. Selon les résultats obtenus de la recherche du Dr. Jaime Valenzuela Gonzalez, sur l'analyse du processus de lecture numérique qui ont permis de reconnaître les capacités visuelles, techniques, stratégiques, cognitives en exerçant les pratiques de littératie numérique ainsi que les dimensions et les niveaux de lecture surgissant sur la toile.<sup>5</sup> (2017, pág. 1).

### Conclusion

Facebook pour sa praticité est un de réseau social qui permet l'échange instantané d'information. C'est pourquoi oser à explorer des activités en salle de classe ou en ligne peut être très attirant pour les apprenants, car les nouvelles générations sont habituées à cette économie de la connaissance où leur attention est multiplié par le temps mis dedans. (Exemple 3)

Par ailleurs, si l'on compare l'apprentissage par les jeux vidéo à l'apprentissage obligatoire, considérant métaphoriquement que notre cerveau est une voiture dont la motivation est le carburant, dans l'apprentissage obligatoire la voiture consommera son carburant à l'allumage et sur tout le trajet ; dans l'apprentissage ludique, elle ne consommera son carburant que pour s'arrêter ! Entre l'apprentissage obligatoire et l'apprentissage passionné (ou ludique), devinez lequel sera le plus compétitif dans l'économie de la connaissance ? C'est tout l'enjeu de la ludification (gamification) dans l'économie de la connaissance.<sup>10</sup> (2015, pág. 30)

À titre personnel, le développement de l'interaction symbolique est la première étape pour améliorer les pratiques d'enseignement des langues étrangères, puisque les symboles permettent de mieux comprendre les graphiques, les images, la publicité qui sont attachés au sens du langage aujourd'hui dans les médias.

### Exemple 1. Dimension symbolique sur Facebook (groupe 1)



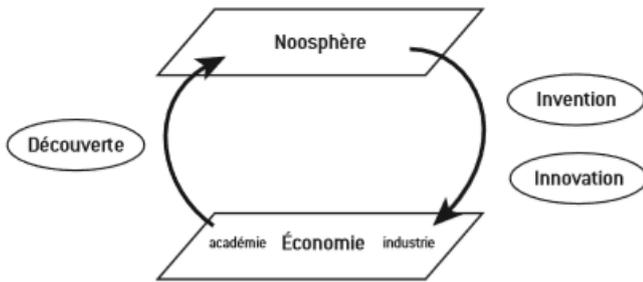
**Exemple 2.** Principe de symbolisation et émergence (groupe 2)



**Exemple 3.** Ludification sur Facebook (Groupe 1)



Figure 1. Le cycle nooéconomique.



CC3 - Dr. Idriss J. Aberkane. 2014

### Références biographiques

Aberkane, Idriss J. (2015). *Économie de la connaissance*. Fondation pour l'innovation politique, 22-26. Fondapol.org <sup>1</sup>

El descubrimiento de la Piedra de Roseta (Jacques Mandorla. Icono: Collection particulière/Droits réservés) recuperado de <https://www.tresordupatrimoine.fr/content/113-pierre-de-rosette> <sup>2</sup>

Jovchelovitch, S. (2005). La fonction symbolique et la construction des représentations: la dynamique communicationnelle *ego/alter/objet*. *Hermès, La Revue*, 41(1), 51-57. <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2005-1-page-51.htm>. <sup>3</sup>

Lacaze, L. (2013). L'interactionnisme symbolique de Blumer revisité. *Sociétés*, 121(3), 41-52. doi:10.3917/soc.121.0041.

« le débat Zuckerberg-Harari: les technologies et le futur de l'humanité ». (2019). *Anthropotechie*, recuperado de <http://www.anthropotechie.com/zuckerberg-harari-les-technologies-et-le-futur-de-lhumanite/> <sup>4</sup>

Márquez Hermosillo, M. & Valenzuela González, J. (2017). Leer más allá de las líneas. Análisis de los procesos de lectura digital desde la perspectiva de la literacidad. *Sinéctica, revista electrónica de educación*. Iteso, Universidad Jesuita de Guadalajara, 2(18). <sup>5</sup>

Mosquera Villegas, M. (2008). De la Etnografía antropológica a la Etnografía virtual. Estudio de las relaciones sociales mediadas por Internet. *Fermentum. Revista Venezolana de Sociología y Antropología*, 18 (53), 532-549. <sup>1</sup>

Yuval Noah Harari. (2015). *Homo deus, une brève histoire de l'avenir*. Éditions Albin Michel. France. <sup>10</sup>